



# Ambassador's Activities

2011

Distributor: French Embassy in the UK  
- Press and Communications Services -  
58 Knightsbridge, SW1X 7JT London  
E-Mail: [press@ambafrance-uk.org](mailto:press@ambafrance-uk.org)  
Web: [www.ambafrance-uk.org](http://www.ambafrance-uk.org)

---

Intervention de SE Bernard Emié,  
Ambassadeur de France au Royaume-Uni

Cérémonie du 18 juin 2011,  
Carlton Gardens, Londres

Mesdames et Messieurs les Conseillers de l'AFE,  
Monsieur l'Attaché de défense,  
Monsieur le Consul général adjoint,  
Mesdames et Messieurs les présidents d'association,  
Mesdames et Messieurs les anciens combattants,  
Chers hôtes du 4 Carlton Gardens,  
Mesdames et Messieurs,

Parmi toutes les dates, heureuses ou dramatiques qui ponctuent notre riche histoire, le 18 juin tient une place particulière, sans égale sans doute pour le XXème siècle. Elle symbolise le courage de dire non à la défaite et la volonté de combattre pour la liberté et pour l'honneur quel qu'en soit le prix.

Le 18 juin est le jour où la France a retrouvé son honneur et son âme, son âme combattante par la volonté d'un seul homme, le Général de Gaulle alors que le pays était à genoux.

Le 18 juin nous renvoie aussi à la rencontre de deux chefs d'exception : le Général de Gaulle et Sir Winston Churchill dont je salue aujourd'hui l'exemple et la mémoire en la personne de Lady Soames, cette grande dame qui n'a pu être des nôtres aujourd'hui.

Entre l'esprit de résistance du Général de Gaulle qui affirmait : « la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas », et le "we will never surrender" de Winston Churchill, il y avait une identité parfaite: la même inspiration, le même souffle, le même élan, la même capacité à toucher l'âme des peuples et à leur dire : il faut se battre jusqu'au bout, il ne faut jamais se résigner dans les temps difficiles. C'est pourquoi le respect entre

les deux hommes était si profond, quelles qu'aient pu être leurs divergences par ailleurs.

Le 18 juin 1940, c'est aussi l'histoire de milliers d'hommes et de femmes : les Français libres. Venus de toutes les couches de la société, de toutes les régions, de tous les horizons politiques, de toutes les croyances religieuses, ils n'avaient pour toute arme au départ que le sens de l'honneur et la volonté de résister à la tyrannie, fût-ce au prix de leur propre vie.

Jamais nous n'oublierons la valeur et le sens de l'engagement des Français libres. Grâce à leur courage et à celui des combattants alliés, notre pays a pu reconquérir sa liberté et retrouver sa fierté, son honneur, sa grandeur et s'asseoir, à la fin de la guerre, à la table des vainqueurs. Quelques uns sont parmi nous ce matin, dont Madame Marcelle Hugonnier-Adamson à qui je vais avoir l'honneur de remettre sa croix d'Officier de la Légion d'honneur dans quelques instants. A travers elle et ceux qui l'accompagnent, nous honorons la mémoire de toutes les Françaises et les Français libres et célébrons leur héroïsme souvent anonyme, leurs exploits et leur esprit de sacrifice.

Le 18 juin nous rappelle aussi l'accueil chaleureux qu'a reçu le Général de Gaulle sur cette terre amie. Le Président de la République rappelait l'an dernier ici Londres pour le 70ème anniversaire de l'appel du 18 juin le sens de cet accueil. Je le cite : « En offrant au Général de Gaulle l'hospitalité de son foyer, en lui offrant le micro de la BBC, en reconnaissant sa légitimité et celle de la France Libre, l'Angleterre a signifié que pour elle, la seule vraie France – ne fut-elle représentée que par un seul homme – ne pouvait être que celle qui ne l'avait pas trahie, celle qui voulait continuer de se battre, celle qui n'acceptait pas la défaite. En reconnaissant au Général de Gaulle le droit de parler et d'agir

au nom de la France, l'Angleterre a rendu à la France le plus bel hommage qu'elle ait jamais reçu parce que cela voulait dire qu'à ses yeux elle ne pouvait se confondre qu'avec la conception la plus élevée de l'honneur ».

Cette date exprime en effet ce que nos deux pays, riches d'une histoire commune, peuvent donner de meilleur à leurs peuples et au monde, lorsqu'ils décident de travailler ensemble. Le Président de la République, Nicolas Sarkozy, s'est ici même l'an dernier résolument inscrit dans la continuité de l'action et du message du Général de Gaulle en redonnant force, souffle et vigueur aux liens qui unissent nos deux pays. Depuis, le travail de rapprochement dans tous les domaines n'a pas cessé. Dans une relation respectueuse autant qu'harmonieuse, nos Nations unissent leurs forces pour faire face aux grands défis de ce monde : la tyrannie, le terrorisme, la prolifération des armements, mais aussi la lutte contre la pauvreté, la maladie et la défense de l'environnement. Les résultats obtenus sont impressionnants et ils démontrent la force d'une vision, d'une volonté et d'un engagement que portent nos chefs d'Etat et de gouvernement et qu'ensemble nos peuples partagent et font fructifier. Notre engagement conjoint en Libye participe de cette ambition commune de lutter contre la tyrannie et la barbarie.

Les convictions qui ont porté le Général de Gaulle et Sir Winston Churchill, leur message et leur héritage continuent à nous inspirer et à nous guider en ces nouveaux temps d'incertitude. Que personne donc ne se méprenne sur notre détermination à défendre les convictions et les principes qui sont les nôtres.

Alors que nous sommes réunis ce matin autour de la haute silhouette du général de Gaulle, à quelques pas de la statue du roi Georges VI, je m'incline en saluant nos emblèmes et celles et ceux présents aujourd'hui qui ont vécu ces

dramas et ceux qui les ont suivis en s'engageant au combat pour que France, cette France éternelle chère au Général de Gaulle, demeure. A ces femmes et à ces hommes, héros de la France Libre qui ne peuvent être des nôtres parce que tombés sur les champs de bataille ou sous le joug des bourreaux, je rends le plus vibrant des hommages. Je sais qu'en cet instant, tandis qu'en Lorraine émerge de la brume l'immense croix de l'homme qui a dit Non, avec nous, les âmes de tous ses compagnons vibrent à l'unisson.